

## PREMIÈRE LECTURE

« Vous vous êtes écartés de la route, vous avez fait de la Loi une occasion de chute »  
(MI 1, 14b – 2, 2b.8-10)

Lecture du livre du prophète Malachie.

## PSAUME

(Ps 130 (131), 1, 2, 3)

R/ Garde mon âme dans la paix  
près de toi, Seigneur.

## DEUXIÈME LECTURE

« Nous aurions voulu vous donner non seulement l'Évangile de Dieu, mais même nos  
propres vies » (1 Th 2, 7b-9.13)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens.

## ÉVANGILE

« Ils disent et ne font pas » (Mt 23, 1-12)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu.

### Homélie du 31 dimanche du temps ordinaire A. P. Charles BONIN

« Ne donnez à personne sur terre le nom de père, car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux. »

Voilà une phrase qui délie les langues et attise le débat contre le cléricisme en déchaînant bien des passions. Pourquoi appelons nous les prêtres père alors que Jésus dit qu'il ne faut appeler personne « père » ? Comment faut-il appeler les prêtres et notre papa ?... Qu'est-ce que veut nous dire Jésus ?

1/ Replacer dans le contexte : Jésus commence par confirmer l'autorité des scribes et des pharisiens : faites et observez tout ce qu'ils vous diront. Donc Jésus ne conteste pas l'autorité de leur ministère. Il n'est pas subversif. Ils enseignent depuis la chaire de Moïse et ce service vient de Dieu et s'accomplit pour Dieu même s'ils en sont indignes.

Et c'est ce que Jésus leur reproche en fait : leur hypocrisie. Ils disent et ne font pas. Ils se servent de leur autorité pour assujettir les foules, pour se glorifier et s'enrichir. Ils détournent donc leur ministère pour des fins personnelles au lieu de se mettre au service du peuple. C'est cet abus de pouvoir et cette incohérence que dénonce Jésus, comme le fait le prophète Malachie dans la première lecture. Mais dit Bossuet (Méditations 53<sup>e</sup> jour) ce serait un abus plus grand encore de mépriser le ministère qui est de Dieu à cause des vices de ceux qui l'exercent et de priver ainsi la société de ce service de la loi qu'ils sont chargés de transmettre. Jésus continue son discours en adressant sept malédictions à ces mauvais scribes et pharisiens et en les menaçant de la damnation éternelle. Il les exhorte ainsi à mettre leur vie en conformité avec ce qu'ils enseignent. Ces vifs reproches de Jésus contre les autorités

religieuses précèdent son discours sur la fin du monde et l'on retrouve aussi chez beaucoup de prophètes ces mises en garde sévères contre les responsables religieux, signe que l'Eglise doit être purifiée de tout détournement d'autorité. Jésus annonce ainsi qu'avant son retour il conviendra de dénoncer ces abus pour remettre toute chose en ordre afin d'entrer avec lui dans la Gloire. C'est ce qu'il veut dire en demandant de n'appeler personne Père ou maître ou docteur et on le comprend tout de suite si on lit la Parole de Dieu dans son ensemble.

2/ Lire la parole dans son ensemble.

Jésus explique en effet : vous n'avez qu'un maître, qu'un seul père c'est le Père des cieux, un seul docteur le Christ. Il rappelle ainsi aux responsables de l'époque comme le dira plus tard St Paul (1Co4,7 ; Eph 3, 14-15) que toute paternité vient de Dieu. Toute autorité vient du Père comme il le redira aussi à Pilate : Tu n'aurais aucun pouvoir si mon Père ne te l'avait donné. Jésus dit que toute autorité est relative c'est-à-dire qu'elle doit refléter l'autorité de Dieu, tout ministère est un service de la Paternité de Dieu. Et c'est en ce sens qu'on appelle père maître ou docteur ceux qui ont la charge de rendre présent, représenter Dieu pour conduire à lui et faire grandir dans une vraie relation à lui. Paul dit ainsi aux corinthiens qu'il appelle ses enfants bien aimés: « c'est moi qui vous ai engendré dans le Christ Jésus ». La paternité spirituelle est donc une réalité établie par l'Écriture et la reconnaître par l'appellation de « père » c'est signifier à ceux qui l'exercent leur devoir et leur responsabilité de servir la seule autorité véritable et absolue qu'est la paternité de Dieu. C'est ce qui rend les abus d'autant plus graves qu'ils volent un privilège divin.

Donc toute personne qui exerce une autorité, pas seulement les prêtres et les évêques mais aussi les pères de famille, les chefs d'entreprise ou d'administration, les élus et responsables politiques ou associatif doivent se souvenir qu'ils sont redevables devant Dieu de l'exercice de leur charge. Sont-ils dignes des titres de pères, maîtres, docteurs qui leurs sont donnés pour aider les autres à grandir et devenir meilleurs ? Sont-ils au service de cette croissance ? Ou bien usurpent-ils ces titres ? Nous serons jugés sur le service que nous avons accompli et Dieu nous demandera alors si nous l'avons exercé pour nous-mêmes ou au service de la souveraineté de Dieu. Si nous replaçons cette parole dans son contexte et dans l'ensemble de la Révélation nous devons demander dans cette Eucharistie que toute personne en autorité se serve et reflète en vérité la paternité bienveillante de Dieu ; mais nous devons aussi pour nous même nous demander si nous reconnaissons vraiment Dieu pour notre Père, si toute notre vie est subordonnée à lui ou si nous sommes pour nous-même notre propre maître ? Car c'est finalement cela que Jésus reproche. Ne vivons donc pas pour nous-mêmes mais pour Dieu et au service des uns et des autres. C'est ainsi que nous contribuons à ce que son règne arrive comme nous le demandons dans le Notre Père.